

Finette ouvrit l'almanach, comme si entre les pages du livre elle avait dû trouver un mari.

— Le 11, répondit-elle.

— Le 11, saint Benoist ?

— Précisément : demain Saint Gualbert, hier Sainte Félicité.

— Dis-moi, Finette, devant un des jours de cette semaine, vois-tu une petite marque noire, un signe de croix ?

— Non, mon père, répondit Finette après avoir cherché.

— Regarde mieux !

— Je regarde ! ah, oui !... voici une petite croix noire au crayon.

— Bien ; devant quel jour ?

— Devant aujourd'hui.

— Tu es sûre ?

— Parfaitement sûre : tenez, voyez vous-même.

— Je n'ai pas mes lunettes.

— Je vois très-bien la petite marque noire ; mais que veut-elle dire, mon père ?

— Elle veut dire...

Le père Brulot paraissait chercher un détour pour cacher à sa fille la signification véritable de la marque noire.

Il fut tiré d'embarras.

Le père Nicolas vint chercher Finette ; il était avec sa fille : il donna un bras à celle-ci, un autre à la fille du père Brulot.

Ils partirent pour aller vers les boulevards.

— Tu ne sais pas, Nicolas ? dit le père Brulot à son collègue ; on prétend que le roi a renvoyé M. Necker.

— Vraiment ?

— Très-certainement. C'est Lévelé qui est venu me le dire, et il est bien informé.

— Ce serait une grande misère !

Et le père Nicolas soupira. Il ajouta :

— Enfin nous allons nous promener ; nous serons revendus dans une heure et nous saurons les nouvelles.

Quand Finette rentra une heure après de sa promenade, elle apprit au père Brulot d'une façon tout-à-fait certaine le bruit répandu dans tous Paris du renvoi du Ministre.

— On dit qu'il est exilé, ajouta-t-elle.

— Exilé ?

— Oui, et que déjà il a quitté Paris et peut-être la France.

Finette eût bien voulu reprendre la conversation commencée au début de la soirée, mais elle vit son père si préoccupé par la nouvelle de l'événement politique qu'elle n'osa lui rien demander.

Elle lui souhaita une bonne nuit, le laissa faire sa ronde dans l'auberge, et se retira dans une petite chambre qu'elle appelait un appartement comme une véritable bourgeoise.

La ronde que faisait chaque soir le père Brulot avant de prendre son repos ne fut pas longue.

Il n'y avait pour cette nuit aucun voyageur à l'auberge de la Croix-d'Argent.

Cependant le père Brulot ne se coucha pas ; il avait ses raisons pour rester éveillé.

(A continuer.)

SABOTIERS DE LA FORET NOIRE.

Le lendemain...

LE MENDIANT.

Le dernier jour d'avril 1770, cinq heures de l'après-midi venaient de sonner, lorsqu'un jeune homme d'une vingtaine d'années, à l'œil noir, franc et hardi, au teint légèrement hâlé, et dont les grossiers vêtements semblaient encore rehausser la mâle beauté, descendit lentement la rapide échelle d'un des moulins construits sur les hauteurs de Bildochengen.

Derrière lui glissait, en riant, un enfant de dix à douze ans, vraie tête de lutin au cheveux blonds et frisés, aux joues roses et rebondies.

Ils avaient à peine quitté la dernière marche de l'échelle, que, dans le cadre de la petite porte voûtée par laquelle ils étaient sortis, apparut une large face enfantine.

C'était maître Bernhard, le meunier, qui se mit à crier du haut de son échelle :

— Comment, Fritz mon garçon, tu t'en vas ?